

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

Nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure (S. Jean, xiv, 23).

I. Considérons l'analogie de la Pentecôte chrétienne avec la Pentecôte de l'Ancien Testament. Moïse promulgua sur le Sinaï, cinquante jours après la manducation de l'agneau pascal, la grande loi qui commande à l'homme d'aimer son Dieu. Cette loi, gravée sur des tables de pierre, n'était que la formule de la loi vivante inscrite dans le cœur de l'homme. Ce fut cinquante jours après la Pâque chrétienne que l'Amour lui-même se manifesta, non plus en figure, mais en substance et en vérité. Il s'est répandu dans nos cœurs pour allumer au dedans de nous mêmes l'amour que la loi écrite avait ordonné et promulgué.

Transportons-nous en esprit dans le cénacle, sur la montagne de Sion, et demandons quelques étincelles du feu divin qui a embrasé les disciples.

II. L'Esprit de Dieu étant un esprit très pur, ne se donne qu'aux âmes purifiées, c'est-à-dire à celles-là seulement qui se dégagent de la nature sensible et vivent pour le ciel. Il ne saurait y avoir de contact entre l'esprit de vérité et l'esprit de mensonge, entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal. C'est pourquoi le monde ne peut ni recevoir, ni comprendre, ni goûter les choses de Dieu.

Si donc nous aspirons à recevoir les délicates effusions de l'Esprit Saint, il faut renoncer à notre esprit propre et à l'esprit du monde ; il faut aimer ce qui est en haut et rechercher ce qui est éternel.

Garde-toi de faire ce qui te déplaît dans les autres.

S. J. BERCHMANS.

L'esprit humain est ainsi fait : il se cabre contre la rigueur : tout par douceur, rien par la force.

S. FRANÇOIS DE SALES.